

ENCORE UN LIVRE DE COMPTABILITÉ ?

Encore un livre de comptabilité, direz-vous. Oui, encore un livre de comptabilité, mais avec une approche originale, différente. Notre expérience nous fait dire, après des décennies, qu'il est difficile d'apprendre la comptabilité tout seul, comme tout autre langage, la guitare, la natation, le tennis ou le judo. Et nous n'avons pas la prétention de soutenir cet argument.

Notre livre est fait pour vous informer, pour qu'après sa lecture, vous ayez une petite idée de ce qu'est la comptabilité, de ce à quoi elle sert, et pourquoi on fait tant d'efforts pour présenter une « bonne » comptabilité, ou une comptabilité qui reflète la réalité d'une entreprise ou d'une organisation. Nous ne pourrions pas, même si nous le regrettons, faire de vous un expert-comptable expérimenté. Pour cela il faut de nombreuses années d'étude et de pratique. Mais de savoir ce qu'est la comptabilité et de pouvoir dialoguer avec des comptables en utilisant leur vocabulaire est déjà un énorme progrès.

Nous avons donc choisi de parler de la comptabilité pour certains types d'utilisateurs potentiels. D'abord, les simples citoyens, les étudiants, les hommes et les femmes de la rue devraient connaître quelques éléments de comptabilité, le plus souvent liés aux concepts simples et généraux du droit : les créances, les dettes, la propriété, les droits pécuniaires, les obligations de payer, le capital et les intérêts.

Ces principes généraux posés, le vocabulaire de base précisé, nous nous intéressons ensuite à la comptabilité du créateur d'entreprise et à l'influence de la comptabilité dans le choix de son activité, de sa stratégie, de son modèle économique et de son plan d'affaires. Logiquement, le créateur devient ensuite entrepreneur individuel, et nous apportons des informations sur les contraintes de la comptabilité quotidienne en partie double et sur les opérations de fin d'exercice qui permettent d'établir un inventaire et de calculer le résultat annuel, bénéfice ou perte de l'entreprise.

Nous faisons ensuite une incursion dans le vaste domaine des sociétés commerciales, qui ont depuis cinq siècles, facilité le développement du capitalisme et qui ont des particularités et une fiscalité qui impliquent une comptabilité spécifique. Qui dit sociétés dit investisseurs, financiers et activités financières, et nous apportons quelques lumières supplémentaires à l'activité comptable de ces professionnels. Ces professionnels ont parfois, dans un passé proche, franchi certaines limites et les pouvoirs publics surveillent de plus en plus leurs opérations, en particulier grâce aux règles juridiques et comptables de plus en plus contraignantes, et grâce aux professionnels garants de la bonne application de ces règles, les experts comptables, les commissaires aux comptes, les

auditeurs internes. Enfin, la comptabilité étant intégrée dans la société, elle a des implications et des influences dans la gouvernance des entreprises, dans la vie sociale et dans le développement durable et socialement responsable, et la dernière partie de nos propos concerne ces domaines porteurs d'avenir.

Nous n'avons pas souhaité faire de cet ouvrage un document d'apprentissage de la comptabilité : vous n'y trouverez pas de longs exercices à préparer. Il existe d'excellents ouvrages pour cela et même avec ces ouvrages, vous ne deviendrez pas un expert en un temps minimal. Nous avons préféré vous soumettre des thèmes de réflexion et des questions à débattre à la fin de chaque chapitre, avec des réponses qui figurent en fin de livre. Nous pensons que dans l'un quelconque des domaines ci-dessus, une première série de questions et de réflexions pourra vous rendre service, et c'est pour nous un objectif qui nous a paru raisonnable. Si, après vous avoir donné quelques éléments de base, vous avez une idée de la façon dont vous pourrez utiliser le contenu de ce livre de comptabilité dans vos activités personnelles et professionnelles, nous aurons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

Encore un livre de comptabilité, certes, mais un peu différent des autres...

➤ Chapitre 1

Comptabilité, patrimoine et activité. De quoi parlons-nous dans ce domaine nouveau ?

Ce que vous allez apprendre

- La comptabilité est utile à tous, et elle est à la portée de tous, à des degrés différents
- On ne peut pas devenir un professionnel expérimenté en quelques minutes mais on peut comprendre l'essentiel rapidement
- Le vocabulaire comptable semble ésotérique : débit et crédit, actif et passif, bilan et résultat, comptabilité en partie double, journal et Grand-livre ces mots qu'on utilise parfois dans la vie courante ont un sens précis
- La différence entre le patrimoine d'une personne quelconque et le patrimoine d'une entreprise
- L'activité de l'entreprise et la mesure de ses bénéfices ou de ses pertes
- Les premiers éléments de l'organisation comptable et de des fonctions

Imaginez la circulation routière, sur une rocade ou une autoroute. Qui y circule : des gros camions, des véhicules prioritaires, des voitures de tourisme, des motos, des autocars. Ils ont un point commun : ils sont dotés d'un tableau de bord, où on peut lire notamment quelle est à tout moment la vitesse et quel est le carburant qui leur reste. C'est parce que chacun peut savoir quelle est sa vitesse et sa consommation de carburant que les routes ne sont pas des lieux de chaos, même si elles le deviennent parfois dans des accidents graves, impliquant des dizaines de véhicules, lorsque les conditions climatiques sont extrêmes : tempête de neige, inondations, froid ou vent exceptionnels.

Imaginez maintenant la circulation routière avec des véhicules n'ayant ni compteur de vitesse ni jauge de niveau de carburant : à tout moment tout pourrait se passer, et surtout le pire : accélérations incontrôlées, arrêt subit à cause d'une panne sèche, arrêt brusque faute de carburant en pleine accélération. Le nombre d'accidents et de morts serait beaucoup plus important que ce qu'il est de nos jours. Bien sûr, nos civilisations ont connu des véhicules sans compteur ni jauge : les chevaux, les ânes, les chameaux, mais ces animaux n'étaient pas des artefacts dangereux et ils possédaient leur propre instinct de conservation, chose que ne possèdent pas nos modernes véhicules. Ce que nous venons d'exposer et qui est facile à comprendre, dans une certaine mesure c'est le cas de la comptabilité. Beaucoup d'entreprises, des grandes comme des petites, négligent le fait d'avoir un tableau de bord, qui leur permettrait à la fois d'apprécier leur vitesse à tout moment et leur niveau de carburant. Et elles « roulent » tout de même sans se préoccuper des autres entreprises ou de l'économie. Nous voulons, ici, aider les agents économiques de bonne volonté qui veulent non seulement avoir une activité économique, sous une forme individuelle ou collective et nous voulons leur donner les moyens de réfléchir sur leur « vitesse » représentée, nous le verrons, par leur résultat et les moyens de réfléchir sur le « niveau de carburant » représenté nous le verrons par leur trésorerie. Et accessoirement, leur donner les moyens de connaître l'état et la valeur de leur véhicule représenté, nous le verrons aussi, par le bilan.

Ces personnes de bonne volonté peuvent avoir des profils divers, donnons-en quatre.

Gilles Gamesh est un jeune cuisinier de 25 ans. Peu attiré par les raisonnements abstraits, il a toujours adoré confectionner des plats et faire la cuisine. Il a fait les études et l'apprentissage d'un cuisinier et lorsqu'il a eu 18 ans, il a travaillé dans plusieurs restaurants de types divers, des petits et des grands. Il a une vague idée de ce qu'est une entreprise, même s'il sait que les clients existent, que les denrées alimentaires ont un coût et que pour vivre, quand on est restaurateur, il faut vendre les produits finis plus cher qu'on a acheté les matières premières. Il souhaite fonder son propre restaurant et il sait que des

techniques qu'il ignore, telles que le marketing, les ressources humaines, la finance, la comptabilité, jouent un rôle important dans les affaires commerciales.

Ingrid Chevalier a 35 ans. Elle a fait des études de biologie pour faire plaisir à ses parents, mais sa vraie passion c'est la mode. Après la naissance de son premier enfant, elle a décidé de changer de vie et d'ouvrir un petit atelier de couture et de création. Elle a suivi les cours d'une école de styliste. Elle aussi sait que pour réussir dans le secteur qu'elle a choisi, il ne suffit pas d'être très doué comme Yves Saint-Laurent ou Sonia Rykiel. Il faut tenir compte du marché, des clientes, du style, de la mode, des formes et des couleurs, mais aussi des questions financières matérielles sous-jacentes à cela. Elle aussi, elle sait que la comptabilité, qu'elle ne connaît pas, pourrait lui être utile et lui éviter des erreurs.

Jérôme Comodoro a 48 ans. Il a longtemps été chef d'atelier dans une entreprise de mécanique, mais il vient d'être licencié. Avec ses indemnités de licenciement et ses économies, il voudrait créer une petite entreprise où il serait son propre patron. À ce stade de sa vie, il sait que la finance et l'argent sont importants pour tout le monde, et qu'on ne peut pas les négliger, quelle que soit son activité. Il sait que s'il choisit de devenir propriétaire d'une entreprise, il aura besoin de compléter ses connaissances techniques, réelles, en physique, en mécanique et en électricité, par des connaissances dans un autre domaine dont il parlait parfois avec ses amis au Café du commerce : la finance, l'économie, la comptabilité.

Kevin Martin a 30 ans. Il a fait de très sérieuses études de génie civil et il est très bien noté dans la société internationale où il est ingénieur de production. Ses supérieurs, qui l'apprécient, veulent lui proposer un poste plus élevé dans la hiérarchie. Mais lui aussi devra changer un peu de façon de voir : il ne pourra plus se contenter de gérer des problèmes purement techniques : il devra, à chaque décision importante, en tirer toutes les conséquences, économiques, juridiques, commerciales, financières et comptables. Il devra lui aussi compléter ses connaissances professionnelles par des connaissances dans les techniques de gestion.

Tous ces citoyens ne connaissent rien à la comptabilité, car rien dans leurs études ou leurs activités précédentes ne les a incités à la découvrir, et pourtant, ils vont en avoir besoin. Pour les problèmes comptables difficiles, ils pourront faire appel à des spécialistes, experts comptables ou comptables salariés mais s'ils ne veulent pas se livrer pieds et poings liés à ces spécialistes, ils auront intérêt à connaître quelques bases comptables, ne serait-ce que pour poser les bonnes questions. Tout citoyen n'est pas docteur en médecine ou architecte, mais pour ses problèmes personnels de santé ou d'habitation, il a intérêt à avoir des notions sur son propre corps ou sur sa propre maison. Il devrait en être

de même pour la comptabilité. Il leur faut donc au minimum comprendre le vocabulaire de la comptabilité, pouvoir reconnaître les documents comptables et avoir des notions sur le système d'organisation comptable et les principaux mécanismes comptables.

Il existe de nombreux ouvrages qui prétendent que la comptabilité c'est simple ou que la comptabilité c'est facile, en reprenant le titre de trois anciens ouvrages comptables qui ont traversé les siècles : *La tenue des livres rendue facile*, d'Edmond Degranges père (1795), *La science des comptes mise à la portée de tous*, d'Eugène Léautéy et d'Adolphe Guilbault (1889) et *La comptabilité à la portée de tous*, de Léon Batardon (1^{re} édition 1912, 11^e édition 1960). La comptabilité n'est pas vraiment simple, ni vraiment facile, mais... les notions les plus importantes ne sont pas compliquées et les étudiants et les citoyens se doivent de connaître quelques notions comptables, utiles dans leur vie de tous les jours, comme ils doivent connaître des notions de droit civil sur la personne ou sur la filiation, ou comme ils doivent connaître des notions de mathématiques financières telle que la différence entre le montant d'un capital et les intérêts qu'il rapporte. Notre premier objectif est de vous faire connaître le vocabulaire comptable, les documents comptables, le système comptable et les mécanismes comptables de base, sans nécessairement faire de vous des experts-comptables.

I. LE VOCABULAIRE COMPTABLE

Comme tout langage un peu évolué, la comptabilité emploie des termes qui lui sont propre pour décrire des concepts qui appartiennent à la vie courante ou au contraire qui sont très spécifiques. Il est impossible de comprendre la comptabilité sans comprendre un minimum de vocabulaire technique. La **comptabilité** peut être définie de nombreuses manières, retenons que c'est avant tout un système d'information permettant de rassembler et de communiquer des informations financières exprimées en unités monétaires décrivant à l'activité économique des organisations privées et publiques. Le document comptable le plus connu est le **bilan**, qui décrit à une date donnée la situation financière et le patrimoine d'une entreprise et dans lequel figurent la liste classée par rubrique des éléments de l'actif et du passif de l'organisation, son capital d'origine et son résultat. L'**actif** est l'ensemble des droits pécuniaires appartenant en propre à un entrepreneur ou à une organisation, ayant une valeur économique positive. Le **passif** est la partie du bilan qui décrit les obligations qui incombent à l'organisation (apport des propriétaires, résultat obtenu à distribuer, dettes à rembourser), ayant une valeur économique négative. Le **capital** est l'apport initial de l'entrepreneur individuel ou des action-

naires constituant le financement initial, le **résultat** représente la variation annuelle (positive ou négative) du patrimoine de l'organisation. L'obtention du résultat annuel est détaillée dans le second document comptable, le **compte de résultat** représentant la différence entre les produits d'une entreprise et ses charges durant un exercice d'une durée d'une année. Les **charges** sont les biens et services consommés par l'entreprise au cours d'une année d'activité, les pertes subies et les dépenses financières engagées, sans contrepartie, pour cette activité. Les **produits**, ventes de biens, prestations de services, utilisation sans contrepartie de certaines ressources sont les éléments qui génèrent un accroissement d'actif ou une diminution de passif résultant d'activités courantes. Si les produits sont supérieurs aux charges, il y a **bénéfice**, si les charges sont plus élevées, il y a **perte**. Pour ne pas refaire des centaines, voire des milliers de fois par an un bilan et un compte de résultat, on utilise des tableaux auxiliaires, les **comptes**, où figurent en débit et en crédit, c'est-à-dire en augmentation et en diminution, les opérations monétaires d'une période. Ces tableaux comportent deux colonnes, le débit et le crédit. Le **débit** est la colonne numérique de gauche d'un compte et par extension le montant d'une somme portée dans cette colonne. Le **crédit**, est la colonne numérique de droite d'un compte et par extension le montant porté dans cette colonne. Depuis environ sept siècles, on utilise un système comptable appelé **comptabilité en partie double**, adopté par tous les pays du monde, dans laquelle chaque opération est portée au débit et au crédit de deux ou plusieurs comptes de telle sorte qu'à tout moment le total des montants inscrits au débit soit égal au total des montants portés au crédit. On enregistre ces opérations au moyen d'**articles**, réunis chronologiquement dans un livre journal et reportés par catégories dans un second livre appelé Grand-livre. Le **journal** est un livre ou un fichier où enregistre chronologiquement, comme nous venons de le préciser, les opérations de l'entreprise sous forme d'articles comportant la date de l'opération, les numéros et les noms des comptes débités et crédités, les montants et la référence au document justificatif (facture, chèque, etc.) Pour chaque article la somme des débits est



Éclairage

Le vocabulaire comptable surprend toujours les non-initiés. Soit il est totalement inconnu pour eux, soit certains termes leur rappellent autre chose : balance, solde, actif sont des mots qui ont un autre sens dans le langage courant. Une grande partie du vocabulaire comptable (actif, passif, débit, crédit) et des pratiques comptables sont vieux de plusieurs siècles, et ont été figés dans leur forme d'origine. Les opérations comptables d'augmentation, de diminution, de variation, de sommation, viennent d'un temps révolu où l'arithmétique et l'algèbre que nous connaissons, avec leurs quatre opérations universelles +, -, ×, /, n'existaient pas encore.

égale à la somme des crédits. Le **Grand-livre** est un livre ou un fichier de l'ensemble des comptes classés par catégories dans lequel on reporte les écritures passées dans le journal. Pendant longtemps, chaque organisation pouvait choisir librement le nom de ses comptes et la façon de fonctionner. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le **plan comptable**, liste méthodique et codifiée des principes et des comptes d'une entreprise a permis de normaliser les comptabilités et de simplifier leur utilisation.

II. LES PRINCIPAUX DOCUMENTS COMPTABLES

Dans ce paragraphe, nous nous contenterons de présenter plus en détail le bilan, qui décrit le patrimoine de l'organisation avec son actif et son passif et le compte de résultat, qui décrit l'activité annuelle de l'organisation, avec ses charges et ses produits. Imaginez une compagnie aérienne.

Le patrimoine décrit par le bilan

Prenons l'exemple d'une compagnie aérienne, la société imaginaire Air Kompta. Pour les passagers, la société de transport aérien, c'est avant tout des avions peints aux couleurs de la compagnie et du personnel navigant et au sol portant des uniformes de la compagnie. En fait les choses sont plus compliquées. Une compagnie aérienne utilise des avions. Ces avions, elle en est propriétaire, et ils figurent au bilan, ou elle les loue et le coût de location figure dans le compte de résultat. L'enregistrement d'un avion en comptabilité dépend donc de son statut juridique. Mais la compagnie aérienne, pour exploiter ses avions, quel que soit leur statut juridique (achetés en toute propriété, en copropriété, loués en location simple ou en crédit-bail) a besoin de locaux construits sur des terrains (hangars, ateliers, bureaux, comptoirs d'enregistrement des passagers et des bagages), de matériels divers (ordinateurs, camions de carburant, autobus de transport des passagers), d'éléments immatériels (noms commerciaux, systèmes électroniques de réservation), de stocks divers (stock de pièces de rechange, stock d'uniformes pour le personnel, stock de billets et de papier, stock de nourriture et de boissons), d'argent disponible (comptes en banque, système de gestion des cartes de crédits) et la compagnie a parfois besoin de faire crédit aux grandes organisations (sociétés multinationales, administrations) sur lesquelles elle a des créances. Elle a aussi des actionnaires, des banquiers, des relations avec l'administration fiscale. À une date donnée, le bilan va faire la synthèse financière de sa situation patrimoniale : ce qu'elle possède, ce qu'elle doit à ses actionnaires et aux tiers. Sa présentation est normalisée et elle doit respecter les principes édictés par le plan comptable actuellement en vigueur (Plan comptable général de 2014).